



Cultures Maghreb Limousin
vous invite à la

Conférence

***"L'officialisation de Tamazight* (Algérie/Maroc):
réflexions sur une
dynamique aux incidences potentielles considérables".***

***Le mardi 14 Mai 2013, à 18h30,
à la salle des assemblées du Conseil général,
11, rue François Chenieux.***

Par Salem CHAKER,

Professeur de berbère à l'Université d'Aix-Marseille et chercheur à l'Inalco.

Tamazight est la langue ancestrale des habitants d'Afrique du Nord.

« L'officialisation de Tamazight (Maroc/Algérie) : quelques réflexions et interrogations sur une dynamique aux incidences potentielles considérables »

Au cours de la dernière décennie, le statut juridique de la langue berbère a significativement changé, tant en Algérie (2002) qu'au Maroc (2011). Les deux pays sont passés de l'occultation totale de cette langue dans leur constitution à une situation où elle y est reconnue comme réalité du pays.

On examinera tout d'abord :

- Les éléments de convergence et de divergence décelables dans ces nouveaux textes de référence.
- Leurs conditions et contextes sociopolitiques spécifiques.
- On s'interrogera ensuite sur les implications politico-juridiques prévisibles, en tenant compte de la différence de chronologie (plus de 10 années en Algérie, à peine plus d'une année au Maroc).

Ces évolutions statutaires ne portent-elles pas en germe la remise en cause, même si les voies dans chacun des deux pays peuvent en être spécifiques, des fondements des Etats-nations issus de la décolonisation ?

Cela amènera aussi à poser la question du degré de maîtrise des décideurs politiques sur ces évolutions et à souligner l'interdépendance existant sur le terrain berbère entre les deux pays.

*

Présentation du Professeur Salem CHAKER

Salem Chaker est Professeur de langue berbère à l'université d'Aix-Marseille. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et études linguistiques et sociolinguistiques sur la langue et la culture berbères. Il dirige actuellement l'*Encyclopédie berbère* publiée par Edisud (jusqu'en 2008) puis les éditions Peters (Louvain/Paris) avec 36 fascicules parus.

Salem Chaker est né en 1950, en France. En 1963, sa famille rentre en Algérie et s'installe dans la capitale, Alger. Il s'intègre difficilement dans l'Algérie nouvellement indépendante en raison de ce « choc linguistique » qui le marquera à jamais. Il suit les cours de « langue berbère » dispensés par l'écrivain et anthropologue Mouloud Mammeri et ce, jusqu'à son départ en France pour préparer une thèse de troisième cycle en linguistique générale et en berbère. Après la soutenance en 1973, il rentre au pays enseigner à la Faculté de Lettres d'Alger et devient en décembre 1978 Docteur d'Etat ès Lettres et Sciences Humaines Université de Paris-V).

Bien avant le « printemps 1980 » qui a vu la revendication berbère sortir dans les rues et villages, Salem Chaker a, à de nombreuses reprises, porté des projets académiques de création de départements d'enseignement de la langue « Tamazight ». Hélas, la chape idéologique « arabo-islamique » de l'époque a eu raison de toutes ces initiatives.

En 1981, Salem Chaker s'installe définitivement en France. Il est chercheur CNRS à Aix-en-Provence au sein du laboratoire de Gabriel (*fondateur de l'Encyclopédie berbère*) ; en 1989, il est nommé professeur de berbère à l'INALCO (Institut National des Langues et Civilisations Orientales, Paris). Il exerce depuis 2008 à l'Université d'Aix-Marseille, tout en gardant des liens étroits avec l'équipe berbérissante de l'INALCO.

Principales publications

Livres

1. *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie): Syntaxe*, Université de Provence, (Aix), 1983.
2. *Textes en linguistique berbère (Introduction au domaine berbère)*, Paris, Editions du CNRS, 1984. Réédité sous le titre : *Manuel de linguistique berbère I*, Alger, Bouchène, 1991.
3. *Textes touaregs en prose de Charles de Foucauld ...*, Réédition critique avec traduction, Aix-en-Provence, Edisud, 1984, [en collaboration avec H. Claudot et M. Gast].
4. [dir.] *Tizi-Wwuccen, Méthode audio-visuelle de langue berbère (kabyle-1er niveau)*, Aix-en-Provence, Edisud, 1987 + Université de Provence: enregistrements (11 cassettes) + diapositives (274) [en collaboration avec Madeleine Allain].
5. [dir.] *Annuaire des Etudes Touarègues: Chercheurs-Institutions-Bibliographie*, Aix-en-Provence, Edisud/Iremam (CNRS), 1988.
6. *Berbères aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan, 1989 / *Imazighen ass-a*, Alger, Bouchène, 1990. Réédition révisée et augmentée, Paris, L'Harmattan, 1998.
7. *Une décennie d'études berbères (1980-1990). Bibliographie critique (Langue - Littérature - Identité)*, Alger, Bouchène, 1992.
8. *Linguistique berbère (Etudes de syntaxe et de diachronie)*, Paris, Peeters, 1995.

Articles

Environ 200 contributions (articles de revues, notices d'encyclopédie, comptes rendus) publiés (linguistique descriptive et historique, linguistique appliquée, sociolinguistique et littérature berbères).

Editeur de

1. *Tafsut - Etudes et débat*, Tizi-Ouzou/Aix-en-Provence : 1983-1987 (4 volumes parus)
2. Volume 44 de la *Revue de l'Occident Musulman et de la Méditerranée* (Aix, 1987), "Berbères : une identité en construction".
3. Actes de la Table ronde internationale "Phonologie et notation usuelle dans le domaine berbère - Inalco, avril 1993 " [= *Etudes et Documents Berbères*, 11, 1994 et 12, 1995].
4. La négation en berbère et en arabe maghrébin (en coll. avec D. Caubet), Paris, L'Harmattan, 1996.
5. *Langues et pouvoir. De l'Afrique du Nord à l'Extrême-Orient.* (Actes de colloque de l'Inalco, à l'occasion de son bicentenaire, 11-13 octobre 1995, Paris), Aix-en-Provence, Edisud, 1998, 338p.
6. *Hommes et Femmes de Kabylie (Dictionnaire biographique)*, volume 1, Aix-en-Provence, Edisud, février 2001, 207p. (38 notices).
7. *Codification des langues de France (Actes du Colloque « Les langues de France et leur codification : écrits divers, écrits ouverts »*, mai 2000, Inalco/Dglf), Paris, L'Harmattan, 2202, 459 p., en collaboration avec D. Caubet & J. Sibille.
8. Coordination (avec A. Bounfour) du dossier « La littérature berbère contemporaine », paru dans la revue *Etudes, Littératures Africaines* (Paris/Karthala), 21, 2006, 6 contributions.
9. *Annales des épreuves de berbère au baccalauréat (1995-2005)*, (direction de l'ouvrage, préparé avec A. Bounfour, K.Nait-Zerrad, N. Smaïl), 2006, 215 p.
10. (avec M. Tilmatine & C. Castellanaos, eds.) *Actes de la Rencontre Kabylie-Catalogne : Identités nationales et structures étatiques en contexte méditerranéen*, (Barcelone : 13-14 septembre 2002), Paris, Editions berbères, 2008, 260 p. (18 contributions de Kabyles et Catalans).
11. (avec Hélène Claudot-Hawad) *Hommage à Marceau Gast (1927-2010). Un ethnologue entre Sahara, Kabylie, Yemen et Queyras. Itinéraire, terrains et recherches.* (Aix-en-Provence, Mmsh, 14 mars & 15 mars 2011). Actes à paraître en juin 2013 dans la collection « MS-Ussun Amazigh », Editions Peeters.

À PROPOS DE LA LANGUE TAMAZIGHT

Tamazight (ou berbère) est la langue ancestrale des habitants du nord de l'Afrique, qui se dénommaient *imazighen* : « hommes libres ». Attestée depuis trois mille ans, cette langue continue d'être parlée dans des régions entières peuplées de Rifains, Chleuhs, Touareg, Chaouis, Kabyles, Mozabites, Chenouis, etc... Tamazight est ce témoin ignoré et souvent oublié de siècles d'histoire, du royaume de Massinissa (III^{ème} siècle av. JC) jusqu'aux luttes récentes de décolonisation et de naissance de nouveaux états (Algérie, Maroc, ...). Elle a connu les civilisations grecque, phénicienne, romaine, arabe, islamique et européenne, les ordres des Vandales et de Byzance, les migrations de et vers l'Afrique subsaharienne.

Tamazight n'est pas seulement une langue, mais aussi une culture et une identité et à ce titre, elle n'a pas cessé de subir, notamment pendant les années tumultueuses des indépendances, discrimination et occultation, la préparant lentement, silencieusement à l'agonie et à la mort. Par exemple, les cours de berbère dispensés par Mouloud Mammeri à l'Université d'Alger sont suspendus en 1973, ce qui provoque de nombreuses manifestations culturelles kabyles.

Face à cet endoctrinement panarabiste et panislamiste, diverses voix (journalistes, écrivains, chanteurs, hommes et femmes de théâtre, ...) et forces sociales (notamment estudiantines, féminines,...) s'élèvent. Le « printemps 80 » qui s'est déroulé en Kabylie et ses environs, est le moment fort de la prise de conscience d'une identité en péril. Tamazight est ainsi devenue synonyme de résistance à l'acculturation et à l'indigence intellectuelle et symbole de lutte pour la démocratie. Cet événement a ébranlé le régime monolithique du parti unique et a puissamment contribué à poser la question des droits de l'homme.

Depuis 1980, la revendication amazighe ne cesse de se renforcer même si parfois sa structuration est incertaine. Elle a obtenu de nombreux acquis comme la possibilité de l'enseigner dans les écoles, son introduction (timide) dans les grands mass-medias et parfois, le soutien financier pour les productions artistiques et littéraires. Sur le plan constitutionnel, son statut est passé du déni total à celui de « langue officielle » au Maroc (2011) et de « langue nationale » en Algérie (2002). En Tunisie, Lybie, Mali et Niger, les populations commencent aussi à réhabiliter leurs patrimoines culturels. Ainsi, l'espoir est permis de voir son épanouissement rejoindre paisiblement celui des autres langues et apporter sa contribution à l'écriture du grand livre de l'humanité.